

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 77/78 (1921)
Heft: 5

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Entwurf Nr. 2. — Architekten Prince & Béguin in Neuenburg.

Zum Schlusse fassen wir die Tatsachen kurz zusammen, die der Stereoautogrammetrie im Vermessungsgebiet für technische Zwecke und im Bereiche ihrer Anwendbarkeit unter allen Umständen ihre hervorragende Stellung sichern:

1. Die autogrammetrischen Schichtenpläne übertreffen Pläne alter Methoden in Bezug auf Genauigkeit und Formenreichtum der Höhenkurven, ganz besonders in den für technische Zwecke gebräuchlichen Masstäben.

2. Die Dauer der Feldarbeit wird gegenüber den nicht photogrammetrischen Methoden um ein vielfaches abgekürzt, sodass der gesamte Zeitaufwand für eine stereo-autogrammetrische Vermessung bedeutend kleiner ist als bei Aufnahmen nach alten Methoden.

3. In schwer zugänglichen Gebieten wie bei Felshängen kann einzig die Stereoautogrammetrie Höhenschichtenpläne genügender Genauigkeit liefern.

4. Aus autogrammetrischen Plänen können Profile genügender Genauigkeit und in Gelände von beliebigem Böschungswinkel (auch Ueberhängen) entnommen werden. Sie ersparen auch dort, wo direkte Profilaufnahmen überhaupt möglich sind, die Kosten bezüglich der Aufnahmen zu Variantenstudien.

5. Die Stereoautogrammetrie eignet sich besser, wo nicht allein, für die Vermessung von Geländen und Objekten, die Veränderungen unterworfen sind.

6. Die scharfe Trennung in Feld- und Zimmer-Arbeit bei der autogrammetrischen Methode ermöglicht es, ohne oder mit nur geringen Mehrkosten die Aufnahme eines

Gebietes für alle in Betracht fallenden Variantenstudien eines Projektes auszudehnen. Sie gestattet auch, auf der gleichen Feldarbeit fussendes Annehmmaterial in *verschiedenen* Masstäben auszuwerten; dies kann die Vermessungskosten bis zur endgültigen Abklärung äusserer Faktoren eines Projektes auf $\frac{1}{3}$ bis $\frac{1}{4}$ der Gesamtkosten ermässigen, und sichert doch gegebenen Falles die rechtzeitige Fertigstellung der genauen Planunterlagen.

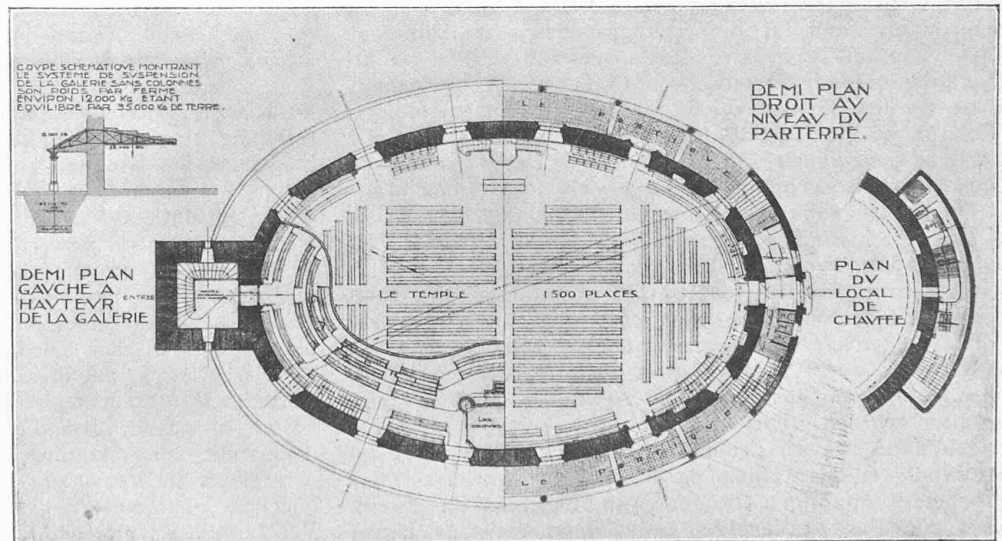
7. Die Photographien geben, insbesondere mit eingezeichneten Höhenschichten und in stereoskopischer Betrachtung, ein vorzügliches Anschauungsmittel zur nachträglichen Terrainbeurteilung am Arbeitstisch, in Ergänzung der Schichtenpläne selbst.

8. Das Plattenmaterial bleibt als unanfechtbares weil unveränderliches *Dokument* erhalten, ist jederzeit Nachmessungen zugänglich, somit in rechtlicher, wissenschaftlicher und technischer Hinsicht von bleibendem Wert.

Ideen-Wettbewerb für den Wiederaufbau des „Temple National“ in La Chaux-de-Fonds.

Zur Gewinnung von Plänen für den Wiederaufbau und die innere Ausgestaltung des im Juli 1919 abgebrannten „Temple National“ schrieb man in La Chaux-de-Fonds Ende des gleichen Jahres einen Wettbewerb unter schweizerischen Architekten aus. Für diesen Wiederaufbau sollten der vom Brande verschonte Turm sowie die stehen gebliebenen Umfassungsmauern des Kirchenraumes, wie sie aus dem Bilde auf Seite 53 ersichtlich sind, beibehalten werden. Wir geben auf den folgenden Seiten, unter Benützung von Bildstöcken des „Bulletin Technique de la Suisse romande“, die Grundrisse und die Aussenansicht der vier im gleichen Rang prämierten Entwürfe samt einem Auszug des Jury-Gutachtens wieder.

Wie man sieht, handelt es sich um eine „Saalkirche“ mit ovalem Grundriss, also eine ausgesprochene Predigt-



Entwurf Nr. 2. — Architekten Prince & Béguin in Neuenburg. — Teilgrundrisse 1:500.

kirche. Dass und warum der aus der *katholischen* Kirche stammende und dort aus rituellen Gründen nötige Mittelgang in der *protestantischen* Predigtkirche nicht nur entbehrlich, sondern bei zentraler Kanzelstellung sogar störend ist, wurde bei Anlass unserer Darstellung der 1906 durch Curjel & Moser erbauten protestantischen Kirche in Degersheim von berufener Seite dargetan (siehe Band LIII, Seite 109, vom 27. Februar 1909). Da indessen seither wiederholt protestantische Kirchen gebaut wurden, die jenem Grundsatz nicht entsprechen, scheint es uns angebracht, bei vorliegendem Wettbewerb, der beide Lösungen vor Augen führt, an jene Ausführungen zu erinnern.

Extrait du rapport du Jury.

Le Jury constitué par le Conseil d'administration de la „Fondation du Temple national“, a siégé à la Chaux-de-Fonds les lundi et mardi, 19 et 20 janvier 1920, dans la grande salle de l'Hôtel des Postes, où les 14 projets reçus étaient exposés.

Constatation est faite, tout d'abord, que les projets suivants sont régulièrement parvenus, dans le délais fixé au programme: 1. „Au Feu“, 2. „Calvin“, 3. „Grand-axe“, 4. „Sursum-Corda“, 5. „Deux Etapes“, 6. Moïse Perret-Gentil“, 7. „Saint-Luc“, 8. „Deux idées, Oméga“, 9. „Deux idées, Alpha“, 10. „Farel“, 11. „Refuge“, 12. „Pro Deo“, 13. „Musique sacrée“, 14. „Bonne année“.

La vérification des pièces ne révèle pas d'omission suffisante qui puisse motiver le refus d'aucun projet.

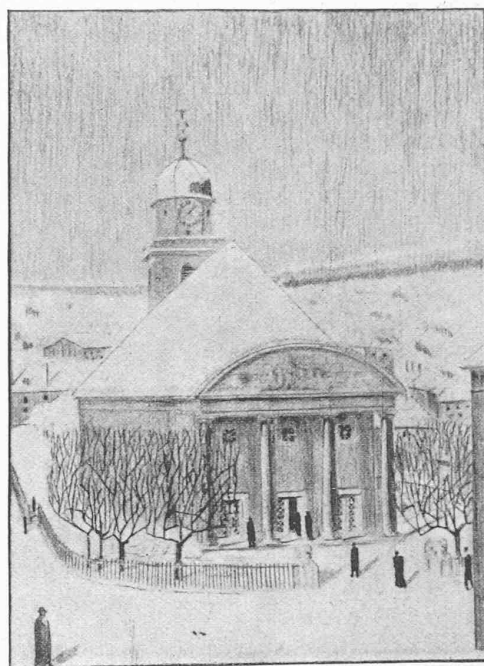
Le Jury, après avoir visité le Temple incendié, procède à l'examen détaillé des projets. Il en élimine une première série de quatre, qui pèchent par leur conception même ou qui n'offrent pas de valeur architectonique suffisante. Ce sont les Nos. 4, 8, 11 et 14.

Sont ensuite exclus les projets qui, tout en ayant certains mérites, présentent des dispositions qui satisfont mal aux nécessités pratiques, ou qui altèrent par trop le caractère de l'édifice, ou qui sont insuffisamment étudiés. Ce sont les Nos. 1, 5, 6, 7, 9 et 13. (Le Jury formule, à leur sujet, quelques observations, que nous renonçons à reproduire ici. *La réd.*)

Restent en ligne, pour l'examen final, les Nos 2, 3, 10 et 12. Le Jury fait à leur sujet la critique détaillée suivante:

No. 2. „Calvin“. Ce projet a été sérieusement étudié; il prévoit une distribution intérieure générale combinée sur le petit axe de l'ellipse. La judicieuse répartition des issues, aussi bien que celles de la galerie que celles du parterre, assure au public une sécurité aussi parfaite que possible. Les passages sont bien indépendants les uns des autres, ceux des galeries aboutissant aux nouvelles portes à l'est et à l'ouest, tandis que ceux du rez-de-chaussée se font essentiellement par les quatre anciennes portes du Temple. Toutefois cette organisation des issues ne réalise pas un accès direct dans l'axe de la chaire, qui serait cependant désirable dans maintes cérémonies. L'entrée prévue dans l'annexe à l'est, dont l'importance considérable n'est pas en rapport avec

l'agencement du parterre, ne constitue cependant pas une entrée principale: La création du promenoir circulaire extérieur qui en est la conséquence n'est guère justifiée que par le désir d'appuyer ladite entrée; au surplus la toiture de ce promenoir modifie

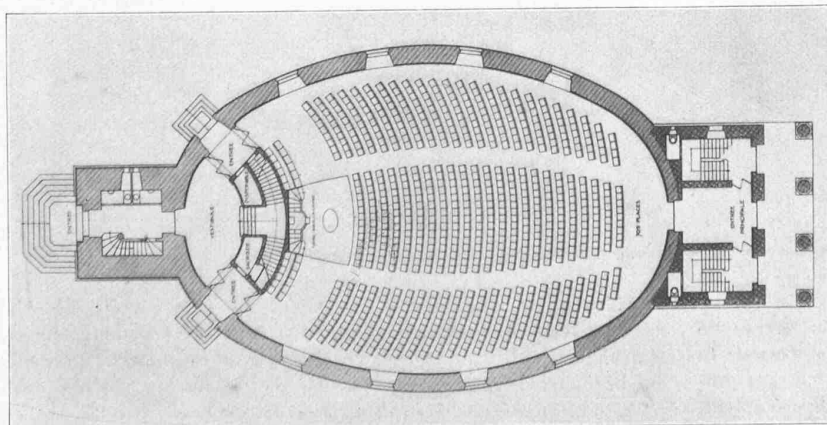
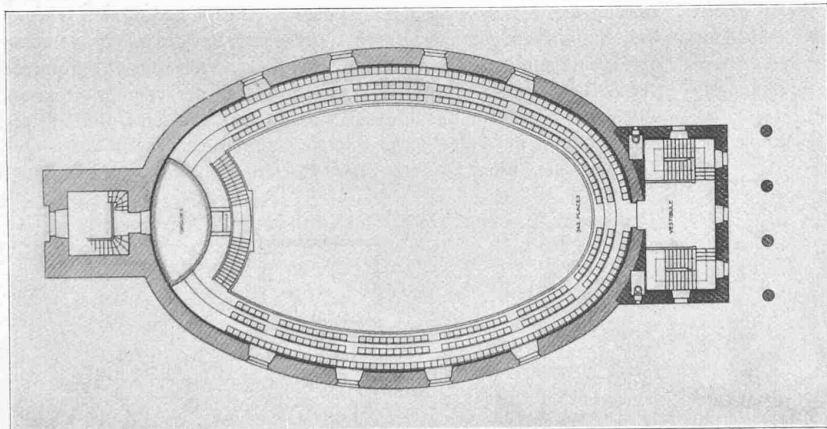


Entwurf Nr. 3. — R. Chapallaz, Arch., und J. Emery.

fâcheusement les proportions des fenêtres. L'arrangement des bancs au rez-de-chaussée laisse à désirer. En outre la sacristie est trop éloignée de la chaire. L'architecture intérieure du Temple manque de simplicité. Par contre, la disposition de la galerie est bien comprise. Les proportions du vaisseau sont rapetissées par l'accumulation des motifs de décoration.

No. 3. „Grand-axe“. L'auteur a conçu son projet en ordonnant l'aménagement intérieur sur le grand axe de l'ellipse, avec une entrée principale à l'est du Temple, au point de rencontre des chemins d'accès. L'idée est heureuse, mais elle est insuffisamment étudiée. Parmi les défauts observés, il faut noter: l'annexe en forme de portique, créée à l'est, qui est beaucoup trop importante et qui se relie mal à la nef; les deux escaliers d'accès à la galerie qui convergent au même endroit, ce qui ne permet pas l'évacuation rapide, même en considérant la seconde sortie de la galerie, à l'ouest, par trop éloignée du centre; la répartition des bancs du parterre qui pourrait être améliorée; la sacristie qui a des dimensions trop restreintes. L'idée de tirer un parti décoratif de la liaison de la galerie avec la chaire et l'orgue est très intéressante. Les timides indications de cette disposition, tracées par l'auteur, laissent deviner tout l'effet qu'on en pourrait tirer. Si le vaisseau, bien fermé et isolé de l'extérieur, donne une agréable impression, par contre le plafond horizontal sans gorges ne convient pas aux grandes proportions du Temple.

No. 10. „Farel“. L'intérêt de ce projet, bien présenté, réside surtout dans l'idée de créer une entrée principale dans une annexe monumentale sur la face nord de la nef, dans son petit axe. Il est regrettable que cette conception vraiment originale ait entraîné son auteur à réaliser sur le pourtour du Temple un promenoir circulaire d'une utilité contestable, et qui a pour conséquence une surélévation générale de 3,50 m des murs de la nef et de la

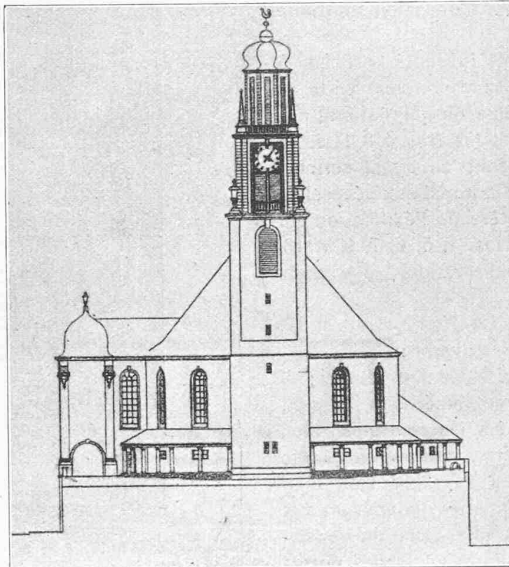


Entwurf Nr. 3. — René Chapallaz, Arch., und Jean Emery, La Chaux-de-Fonds. — Grundrisse 1:500.

tour, afin de maintenir l'ensemble dans de bonnes proportions. Il en résulte un changement profond de la silhouette générale de l'édifice. L'intérieur de la nef, traité sobrement, est bien en rapport avec la dignité du lieu. La galerie, convenablement ordonnée, a cependant des dégagements insuffisants et mal repartis, les escaliers de l'orgue, placés dans l'annexe de l'entrée principale, pourraient être mieux disposés. La combinaison des bancs du parterre est défectueuse; les trois couloirs prévus dégagent insuffisamment les rangées de bancs et il manque un passage le long des murs. La sacristie placée près de la chaire, comme il convient, ne devrait cependant pas entraîner la construction d'une annexe extérieure sur la face sud de l'édifice. Les abords du Temple sont insuffisamment étudiés.

No. 12. „Pro Deo“. Ce beau projet a longuement retenu l'attention du Jury, qui approuve les intentions de son auteur tendant à modifier le moins possible le caractère général de l'ancien Temple. Il eut été désirable que cette notion s'étendit aussi à la tour dont l'aspect actuel devrait être respecté et conservé. La distribution intérieure est ordonnée sur le grand axe de l'ellipse. Il est étonnant que l'entrée principale dans la tour, entrée axée sur la chaire, n'ait pas suggéré à l'architecte une transformation des accès extérieurs du côté ouest. La dite entrée à l'ouest ne se justifie plus si l'on considère que les seules voies d'accès au Temple aboutissent à l'est. A l'intérieur de la nef, les dispositions générales sont rationnelles, notamment la répartition des bancs. Le parti adopté pour la galerie est également bien compris. Le Jury note spécialement le bon agencement du secteur de la galerie devant l'orgue, qui convient au mieux pour un chœur. Il est, par contre, regrettable que les issues de la galerie aboutissent aux sorties du rez-de-chaussée et les encombre. L'orgue, inspiré d'une réminiscence classique, a beaucoup de caractère, quoique un peu suranné, mais il ne saurait être réalisé sans créer un anachronisme fâcheux puisque son style, Louis XV, précède celui de l'édifice primitif de style empire.

Wettbewerb für den Wiederaufbau des „Temple National“ in La Chaux-de-Fonds.



Entwurf Nr. 10. — Arch. A. von Senger in Zurzach.

1° de ne pas décerner de premier prix; 2° de placer les quatre projets sur un pied d'égalité et de leur attribuer à chacun d'eux le quart de la somme de 7500 frs. mise à disposition; 3° de suggérer au Conseil d'administration de la Fondation du Temple National l'ouverture d'un second concours restreint entre les quatre lauréats du premier concours, cette procédure devant permettre, non seulement de déterminer un classement définitif, mais encore d'épurer la situation en donnant d'une façon précise les directives qui devront présider à la reconstruction de l'édifice.¹⁾

L'ouverture des plis cachetés révèle les auteurs dont les noms suivent:

No. 2 „Calvin“: Prince & Béguin, architectes à Neuchâtel.

No. 3 „Grand-axe“: René Chapallaz, architecte, et Jean Emery à La Chaux-de-Fonds.

No. 10 „Farel“: A. von Senger-Zuberbühler, architecte à Zurzach.

No. 12 „Pro Deo“: Karl Indermühle, architecte à Berne.

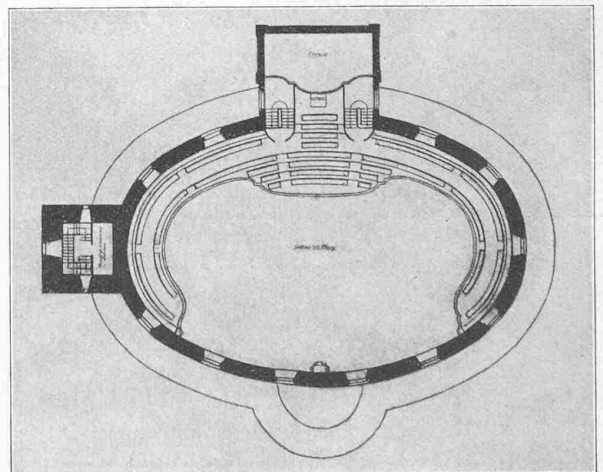
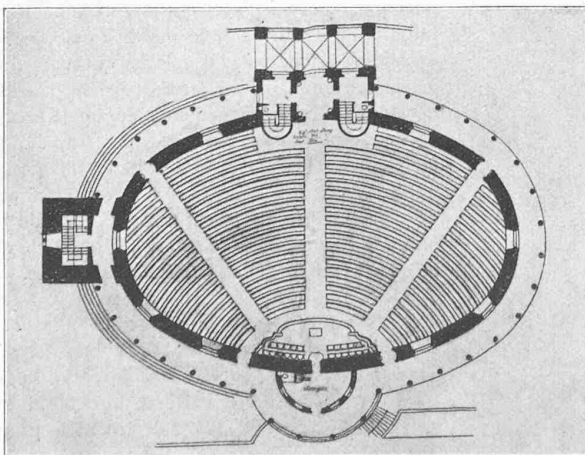
Le Jury:

L. Perrin, Matthey, G. Epitoux,
Camille Martin, W. Corsevant.

Zur Elektrifizierung der Schweizer. Bundesbahnen.

Es ist allgemein bekannt und auch ohne weiteres selbstverständlich, dass die während der letzten Kriegs- und Nachkriegs-jahre ausserordentlich gestiegenen Materialkosten und Löhne einerseits, der in jüngster Zeit eingetretene, unerwartete Preissturz der

Kohle andererseits die Vergleichsrechnungen über die Wirtschaftlichkeit des elektrischen Bahnbetriebes, auf Grund dessen die Elektrifizierung der S.B.B. beschlossen und in Angriff genommen worden war, illusorisch gemacht haben. Diese fatalen Umstände zwingen naturgemäss zu einer Revision des Elektrifizierungs-Programmes der S.B.B.²⁾, das ursprünglich, nach Antrag der Generaldirektion, auf 30 Jahre verteilt beschlossen worden war, dessen Durchführung dann aber in der Folge unter wachsendem Druck der massgebenden Verhältnisse, nicht zuletzt der Herren Politiker, auf 15 Jahre



Entwurf Nr. 10. — Architekt A. von Senger-Zuberbühler in Zurzach. — Grundrisse 1:650 (Clichés „Bulletin technique“).

Conclusions.

Le Jury, envisageant qu'aucun des quatre projets retenus ne répond d'une façon satisfaisante aux exigences du problème de la reconstruction du Temple, considérant que les mérites de ces projets ne rachètent pas les sérieuses imperfections qu'ils présentent, constatant que les avantages et les défauts sont respectivement d'importance égale pour les quatre projets, pour ces motifs décide:

beschleunigt werden musste, wenigstens auf dem Papier. Für die mit der Durchführung beauftragten Fachleute bedeutete dieser Marschbefehl Anspannung aller Kräfte zwecks raschster Förderung der bezüglichen Arbeiten, selbst auf die Gefahr hin, da und dort

¹⁾ Die Bauherrschaft hat auf diesen zweiten Wettbewerb verzichtet und die Bearbeitung der Ausführungsentwürfe den Verfassern der Entwürfe Nr. 3 und 12 übertragen.

²⁾ Band LXXII, Seite 74 und 92 (August/September 1918).

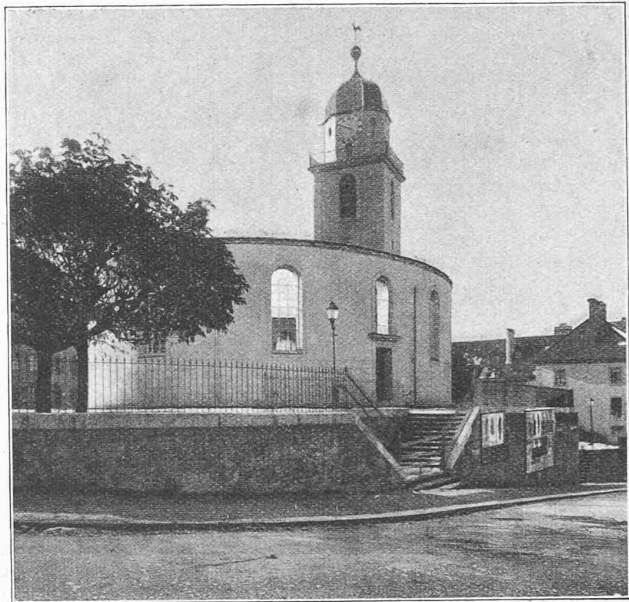
d. h. eine vernünftige Arbeitsteilung zwischen alter und neuer Methode zu legen, solange es sich nicht um reine Waldvermessungen oder Aufnahme von Städten, Dörfern oder formenarmer Ebenen handelt, die selbstverständlich viel besser auch heute noch dem Messtisch oder dem Tachymeter vorbehalten bleiben.

Ein Zusammenarbeiten der alten und neuen Methode lässt sich unschwer organisieren. Es haben sich hierfür in der Praxis zwei Verfahren herausgebildet: Ist es nötig den fertigen und geschlossenen Plan oder die Karte möglichst rasch zu liefern, dann werden die zu erwartenden Lücken entweder schon angenähert während der Rekognoszierung, besser noch während der Feldarbeit, oder dann ganz sicher mit einer raschen Durchsicht des Plattenmaterials im Autographen festgestellt. Daraus ergibt sich die Möglichkeit, eine Aufnahme, selbst wenn sie nicht rein photogrammetrisch durchgeführt werden kann, in einem Zuge und nicht etwa in zwei und mehr Etappen zu erledigen, d. h. *gleichzeitig* nach alter und neuer Methode zu arbeiten. Im andern Falle aber ist es rationeller, zuerst die photogrammetrischen Aufnahmen bis und mit dem Kurvenentwurf am Autographen zu erledigen und daran erst das Ausfüllen der Lücken, Spezialmessungen (Eigentumsgrenzen u. dgl.) anzuschliessen. Dieses Vorgehen bietet den Vorteil, dass die ergänzenden Messungen an die Autogrammetriekurven direkt angeschlossen werden können, also weniger Arbeit verlangen, dagegen ist der Zeitaufwand bis zur Fertigstellung des Planes ein grösserer. Diese Methode würde z. B. für die Aufnahme des Uebersichtsplanes für die Grundbuchvermessung im Hochgebirge in Betracht fallen. Im Zusammenhang mit den polygonometrischen Aufnahmen der Grenzen können die Lücken in kurzer Zeit und mit wenig Kosten ebenfalls aufgenommen werden.

Zuweilen wird aus der raschen Erledigung der photogrammetrischen Vermessungsarbeit der Schluss gezogen, die neue Methode müsse auch viel billiger sein als die bisherigen. Das ist indessen nur dann richtig, wenn, entsprechend dem Zwecke einer Aufnahme, mit der bisher erreichbaren Genauigkeit vermessen und kartiert werden muss, denn dann kann für die photogrammetrische Aufnahme füglich ein halb so grosser Masstab gewählt werden als für die entsprechende Messtisch- oder Tachymeter-Aufnahme. Dann werden die Aufnahmen, absolut genommen, billiger. Wenn aber die Vorteile der Stereoautogrammetrie: die grössere Genauigkeit und das vermehrte Detail der Kurven eben das Erwünschte sind, dann muss in gleichen Massstäben wie bis anhin aufgenommen werden und dann kann, solange die Instrumente nicht billiger sind, von einer Verbilligung der Aufnahmen keine Rede sein.

Dennoch werden durch die Anwendung der autogrammetrischen Methode auch *bedeutende wirtschaftliche Vorteile* erreicht. Die Grenzen der Aufnahmegebiete für technische Zwecke sind meistens nur angenähert bekannt, oder sie müssen aus Sparsamkeitsgründen möglichst eng gehalten werden. Erst die Projektierungsarbeiten selbst zeigen dann das wirklich nötige Ausmass, wenn nicht die Notwendigkeit das Aufnahmegebiet zu erweitern. Das erste kann einen unnötigen Kostenaufwand bedeuten, das zweite führt überdies zu Verzögerungen, denn meistens lassen sich Nachmessungen nicht sofort ausführen. Bei *keiner* der bisherigen Aufnahmemethoden, deren Betätigung sich zur Hauptsache auf dem Felde abspielt, lassen sich diese Risiken vermeiden, einzig die Autogrammetrie kann sich hierin völlig anpassen, denn für die Kosten der photogrammetrischen Feldarbeit ist es entweder ganz belanglos oder dann nur mit ganz unbedeutenden Mehrkosten verbunden, ob ein Aufnahmegebiet knapp bemessen wird oder in einer Ausdehnung, die auf *alle* Fälle die Sicherheit gibt, genügend aufgenommen zu haben. An engere Grenzen hält man sich erst bei der *Auswertung* des Plattenmaterials im Autographen; hier kann man schrittweise vorgehen und zunächst nur das allernötigste auswerten und erst nach Massgabe der fortschreitenden Studien weitere Gebiete der gleichen Platten zur Auswertung herbeiziehen. Ein reichlich bemessenes

Plattenmaterial gewährleistet die Sicherheit, dass alle allfällig in Betracht kommenden Gebiete zur stereoautogrammetrischen Auswertung vorhanden sind, in voller Unabhängigkeit von Jahreszeit und Wetter usw. Man kann also die Vermessung für die kostenbedingende Zimmerarbeit auf das wirklich nötige Maas beschränken, ohne Gefahr zu laufen, bei den Studien und Projektierungen nicht zur Hand zu haben, was man braucht. Bei Streifenaufnahmen bleiben sogar die Gesamtkosten fast die nämlichen, wenn gleich von vorneherein ein reichlich bemessener, auf alle Fälle genügend breiter Streifen ausgewertet wird.



Ansicht des alten „Temple national“ in La Chaux-de-Fonds nach dem Brande im Juli 1919 (vergl. Text auf nächster Seite).

Genügend bekannt sind die Klagen einerseits technischer Kreise, dass die topographischen Vermessungen zu viel Zeit brauchen und zu spät zur Verfügung stehen, andererseits die Klagen aus Kreisen der Vermessenden, dass die Auftragserteilung zu spät erfolge. Dieses wird sich indessen aus naheliegenden Gründen kaum je ändern. Die raschere Erledigung einer autogrammetrischen Vermessung sichert bei dieser Sachlage auf alle Fälle die Ueberlegenheit der neuen Methode, und zwar erst recht nach folgender Ueberlegung. Wenn sich bei irgend einem Bau-Projekte Ausgaben für die Vermessung *vor* Abklärung einer Reihe von Fragen allgemeiner Natur nicht rechtfertigen lassen, so können bei photogrammetrischer Erledigung zunächst die Kosten auf $\frac{1}{3}$ oder $\frac{1}{4}$, d. h. auf die Kosten der Feldarbeit beschränkt werden. Man braucht also nur einen Bruchteil der Gesamtkosten zu wagen, dem die Sicherheit ausgleichend gegenüber steht, bei Abklärung der Lage die Pläne innert nützlicher Frist zur Verfügung zu haben, denn das im Schranke liegende Plattenmaterial steht auch zur Winterszeit zur Verfügung. Entsprechende Ueberlegungen lassen sich auch machen für den Fall, dass *zwei* generelle Projekte in engerer Wahl vor definitiver Ausführung stehen. In andern Fällen kann es vorteilhaft sein, zunächst ein Gebiet im Gesamten in einem kleinern Masstab aufzunehmen und erst später auf Grund der Detailstudien mit dem gewonnenen Plane eine begrenzte Aufnahme in grösserem Masstab für die endgültige Projektierung auszuführen. Photogrammetrisch kann diesem Bedürfnis, falls es rechtzeitig bekannt ist, sehr leicht entsprochen werden: man basiert in einem solchen Falle einfach die Feldarbeit auf den grössern Masstab.

Wir würden den hier verfügbaren Raum allzu sehr überschreiten, wollten wir noch weitere Vorteile der Stereoautogrammetrie nennen oder gar auf die erweiterten Gebiete der Raumbildmessung im Bauingenieurwesen oder in der Architektur-Photogrammetrie eintreten.

Provisorien in Kauf nehmen zu müssen. Als derartige „Notelektrifikation“ war z. B. schon im Spätjahr 1917 die *provisorische* Drehstrom-Elektrifizierung Brig-Sitten im Anschluss an den Simplontunnel-Betrieb in Angriff genommen worden.¹⁾ Die Entwicklung dieser Dinge ist zwar unsern Lesern bekannt, u. a. auch durch den Vortrag, den der technische Leiter der S. B. B.-Elektrifizierung, Ing. E. Huber-Stockar, zu Anfang 1919 im Bernischen und im Zürcher Ingenieur- und Architekten-Verein gehalten und in dem er das Problem nach technischer, wirtschaftlicher und sogar politischer Hinsicht gründlich erörterte.²⁾

Wenn wir heute an all dies erinnern, so geschieht es mit Rücksicht auf die durch eine Motion von Nat.-Rat R. Gelpke in der Bundesversammlung am 18. Januar d. J. hervorgerufene Diskussion. Der Motionär begehrt vom Bundesrat Auskunft „über die bisherigen Betriebsergebnisse im elektrischen Traktionsdienste auf der 90 km langen Gotthard-Bahnstrecke Erstfeld-Biasca, mit einer vergleichenden Gegenüberstellung der Zugsbeförderungskosten zwischen Elektrizität und Dampf“, auf Basis der Dienstkohlenpreise von 150, 110 und 70 Fr./t.— In der Begründung erhob Gelpke den allgemeinen Vorwurf, man habe die Elektrifizierung überstürzt; „man“ habe sich durch die versprochenen Vorteile der Elektrifizierung hypnotisieren lassen; die Beseitigung der Rauchplage werde nicht erreicht, weil am Gotthard aus-
helfsweise Dampflokomotiven verwendet werden; die behauptete raschere Zugfolge und -Förderung sei ein Märchen, u. dgl. Als Beleg dafür, dass die Arbeiten nicht mit genügend Ueberlegung erfolgen, verwies Gelpke auf die Tatsache, dass Brig-Sitten hinterher auf Einphasenbetrieb umgebaut werden müsse, dass am Gotthard die Kabel versagt hätten, usw.³⁾

Hierzu ist zu bemerken, dass die bemängelte Strecke Erstfeld-Biasca zur Zeit von Gelpkes Kritik erst während *fünf Wochen* elektrisch betrieben wurde; dass die Inangsetzung eines so umfangreichen und in vielen Teilen ganz neuartigen Werkes *selbstverständlich* eine Reihe von Ueberraschungen in sich bergen muss, dass aber anderseits die beteiligten Fachleute eher darüber ange-

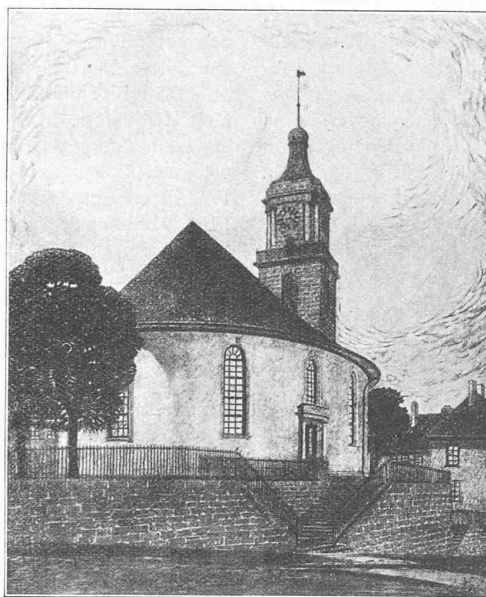
begehrt hat, war sein gutes Recht. Er könnte sich sogar verdienstlich machen, wenn er der Verallgemeinerung verkehrstechnischer „Postulate“ und deren missbräuchlicher Verwendung in der politischen Arena, wie es gerade mit der Elektrifizierung der Fall war, entgegenzutreten würde. Der „man“, der sich durch technische Schlagworte hypnotisieren lässt, ist in den Ratsälen viel häufiger zu finden als unter den Technikern. Aber Herr Gelpke ist weder berufen noch berechtigt, das Elektrifizierungswerk in *technischer*

Hinsicht vor der Bundesversammlung so zu diskreditieren, wie er es getan hat; dies besonders in Anbetracht seiner offensichtlich mangelhaften Information. Die zahlreichen für die Elektrifizierung der S. B. B. gewissenhaft und mit Erfolg tätigen Ingenieure und Techniker werden deshalb die Zurechtweisung des Herrn Nat.-Rat Gelpke durch den Chef des Eisenbahndepartements mit Genugtuung empfunden haben. Herr Bundesrat Haab entgegnete dem Motionär u. a., dass die Elektrifikation im ganzen überraschend gut gelungen sei, und fuhr dann fort: „Herr Gelpke ist bisweilen «schnell fertig mit dem Wort»; mir fällt es nicht ein, jetzt den Stab zu brechen über die Rheinschiffahrt, obschon die Tonne Kohle von Rotterdam bis Basel auf dem Rhein 10 bis 14 Fr. teurer kommt als auf der Eisenbahn.“ — *Die Redaktion.*

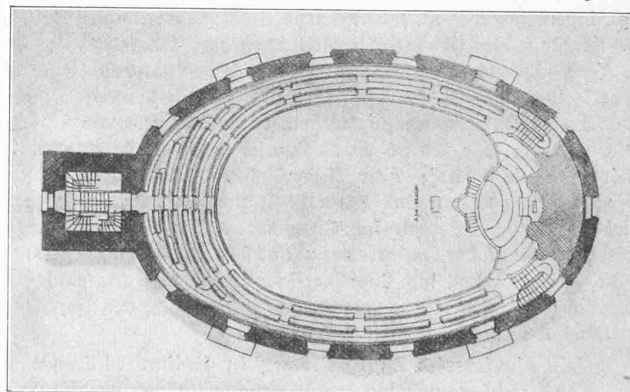
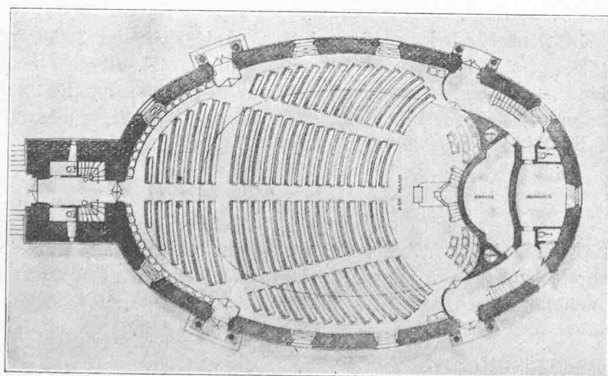
† Alfred Schmid.

Alfred Schmid, de St-Gall, Ingénieur-constructeur, élève de l'Ecole Polytechnique de Zurich de 1872 à 1875, vient de mourir à Paris, à l'âge de 69 ans, en pleine activité, à la tête d'une entreprise importante de constructions métalliques et de bois, dont la prospérité est en grande partie le résultat de son travail et de son savoir-faire administratif.

Ce n'est pas sans une sincère émotion que le soussigné tient à tracer à cette place un résumé, forcément succinct, de l'activité de ce bon camarade de Zurich, avec lequel il avait continué des relations d'amitié unissant un petit groupe que le train de la vie avait dispersé aux quatre vents des cieux. Une dernière réunion de ce groupe eut lieu à l'Exposition Nationale à Berne en



Entwurf Nr. 12. — Architekt Karl Indermühle in Bern.



Entwurf Nr. 12. — Architekt Karl Indermühle in Bern. — Grundrisse 1:550 (Clichés „Bulletin technique“).

nehm überrascht sind, wie bald man der Schwierigkeiten Herr werden konnte und noch Herr werden wird, auch bezüglich der Kabel. Der Hinweis des Ingenieurs Dr.-Ing. h. c. Gelpke hierauf sowie auf Brig-Sitten als einen technischen Misserfolg ist nach dem eingangs erwähnten wahren Sachverhalt einfach unbegreiflich.

Dass Gelpke die (übrigens selbstverständliche) Revision der wirtschaftlichen Rechnungsgrundlagen für die S. B. B.-Elektrifizierung

¹⁾ Band LXX, Seite 259 (1. Dezember 1917).

²⁾ Nachzulesen in Band LXXII, Seiten 141 ff. (März-April 1919).

³⁾ Vgl. „N. Z. Ztg.“ vom 18. Jan. (Nr. 87), „Basler Nachr.“ vom 19. Jan. (Nr. 27).

1914, et voilà que, dès lors, l'un de ses membres, Mantel, a eu à subir la tempête bolchéviste à Riga, en qualité de Consul Suisse, qu'un second, le Colonel v. Stürler, vient de mourir à la tête de la fabrique fédérale d'armes à Berne, et que le troisième, Schmid, disparaît à son tour.

Il me souvient du temps où, habitant tous deux un modeste logis aux Ternes, nous vîmes arriver à Paris un troisième membre du groupe, notre ami Ferdinand Schenk, de Worblaufen, qui venait faire son „Tour de France“ avant de se vouer à la fabrication des pompes à feu, pour laquelle son père désirait sa collaboration.